L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 8 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les pourcentages.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

La manifestation des Socialistes au Reichstag.

Il vient de se passer au Reichstag, après son ouverture officielle par l'Empereur, un fait regrettable qui donne une idée assez nette de l'état des esprits en Allemagne et de la confiance qu'ont en eux-mêmes, dans la force de leur parti les chefs du socialisme. Après la sortie de Guillaume II, le Président, comme d'habitude, prononça le discours d'usage qui est toujours suivi de trois cris de vive l'Empereur! poussés par l'assemblée entière, debout. Les socialistes, au contraire, restèrent assis et silencieux et, malgré les protestations de tout le Reichstag, ils persistèrent à garder le silence.

Une pareille manifestation produisit un véritable scandale. Nous le concevons. Les démonstrations de ce genre sont possibles dans une république où l'autorité gouvernementale n'est pas immuable.

Ceux qui détiennent le pouvoir, aujourd'hui, peuvent rentrer, demain, dans l'opposition et se livrer à la même manifestation. Au-dessus des partis il y a la patrie, la nation, la souveraineté populaire qui rallie autour d'elle toutes les opinions.

Il n'en est pas de même dans une monarchie, royauté ou empire, qui est, de sa nature immuable et héréditaire. Une abstention comme celle que viennent de se permettre les socialistes allemands, est une véritable manifestation révolutionnaire qui ne peut leur profiter. Ils en seront nécessairement les premières victimes.

D'ordinaire, en semblable cas, les adversaires déclarés, systématiques d'un pareil régime politique, s'abstiennent d'assister à la séance. Personne ne se fait illusion sur la signification de leur absence; tout le monde en comprend la raison; cette abstention elle-même est un hommage, forcé si l'on veut, mais réel, rendu à l'ordre des choses établi. Rien de révolutionnaire dans une telle manifestation.

Il en est tout autrement ici. Refuser formellement, officiellement, de reconnaître l'autorité impériale, c'est se mettre en état de guerre avec le régime existant; c'est s'exposer de la part du pouvoir à des représailles terribles, auxquelles on n'est certainement pas prêt à résister et qu'approuvera peut être la majorité de la nation. A l'heure qu'il est, justement, on propose au Reichstag de sévères mesures de répression contre le socialisme. Ces mesures ont jusqu'ici rencontré dans les populations, dans les partis politiques, jusque dans le sein de Berlin, une assez vive opposition. Il y avait là pour les socialistes une excellente occasion de se concilier une bonne partie du pays. En se conformant avec résignation aux usages reçus, il leur était possible de se poser en victimes. Mais, du moment qu'ils regimbent ouvertement contre le gouvernement et se livrent à des manifestations révolutionnaires, ils se mettent certainement à dos la majorité de la nation.

Nous lisions dernièrement dans un grand journal de Paris les quelques lignes suivantes, fort significatives :

M. de Bismarck disait, un jour, dans un accès de mauvaise humeur : "Je regrette le temps où Frédéric-Guillaume Ier tenait sa cour dans un corps de garde, un cabaret tabagique. On y causait familièrement, en fumant et en buvant de la bière : le Roi donnait des coups de canne sur la tête de ses contradicteurs, qui lui répondaient des coups de pied dans le ventre." Sans doute, depuis la fin du dix-septième siècle, la Cour de Prusse s'est mise sur un autre pied et on n'y échange plus ni coups de bâton, ni coups de botte. Mais l'autorité absolue du souverain pèse encore et sur les choses qui relèvent de son pouvoir n'a pas diminué d'un iota; comme l'esprit de l'Ecriture, cette autorité souffle où elle veut, et quand elle a soufflé, il n'y a plus qu'à s'incliner.

Rien de plus vrai que ces réflexions. Mais conçoit-on, dans un pareil pays une révolution? conçoit-on sa brusque transformation en république, et ne comprend-on pas quelle peur doit inspirer aux esprits une aussi terrible perspective?

Le Congrès et le Canal de Nicaragua.

Excellentes nouvelles que celles qui nous arrivent du Congrès relativement au Canal de Nicaragua. Non seulement le Sénat et la Chambre sont prêts à voter les fonds pour la mise à exécution du projet; mais le gouvernement de Nicaragua est tout disposé à favoriser l'entreprise; il a même consenti à changer les termes de la Convention faite avec la compagnie chargée des travaux et à prolonger pour elle le temps de la concession. L'affaire se regarde plus que le Congrès. Le gouvernement, suivant le projet, doit remettre soixante-dix millions de bons en garantie de l'entreprise. Qu'est-ce qu'une pareille somme pour les Etats-Unis, surtout quand ils ont la perspective de bénéfices splendides? Une fois construite par lui, cette grande voie de communication interocéanique ne sera-t-elle pas soumise à son contrôle? Il y a longtemps que certains gouvernements ont jeté leur dévolu sur ce canal; le laisserons-nous tomber en des mains étrangères?

Toute opposition au projet serait vraiment insensée et anti patriotique. Quant aux régions du Sud, à la Vallée du Mississippi, surtout, elles y trouveront d'immenses avantages.

Que l'on se figure notre incomparable voie de transport se prolongeant à travers le Golfe, traversant les isthmes et tombant en ligne directe, dans le Pacifique d'où elle peut diriger les produits du Nouveau Monde sur toutes les points de cette immense plaine d'eau, vers l'Australie, vers toutes les îles de l'Océanie, vers l'Afrique, vers l'Asie. La perspective que ce canal ouvre aux yeux de la Nouvelle-Orléans est véritablement éblouissante. Notre port deviendrait, en quelque sorte, l'entrepôt du commerce général du globe. Comment une pareille œuvre pourrait-elle rencontrer une opposition sérieuse, au Congrès?

Il paraît que les honoraires que le professeur Leyden a reçus de la famille impériale russe ont été de beaucoup exagérés par les journaux allemands.

Certaines feuilles bien informées assurent que le montant de ces honoraires est de 89,000 marks.

C'est déjà gentil!

THÉATRES.

Opéra Français.—Nous commençons par accuser une visite, celle du nouveau ténor des traductions de M. Booni, encore un jeune homme, à la physionomie agréable, à la conversation intéressante. A en juger sur ses appréciation de certaines œuvres des maîtres anciens, ce doit être un bon musicien. Quant à la voix et à la méthode, nous n'en pouvons rien dire. Ce sont des choses qu'on ne peut juger qu'au feu de la rampe. Mais, tout en étant bien décidé à ne pas nous emballer d'avance, nous pouvons affirmer que ce doit être une heureuse acquisition ajoutée à plusieurs autres. Du reste, le public n'aura pas le temps de languir dans l'attente, puisque M. Booni débute ce soir même dans "la Favorite." Voici la distribution :

Fernand, M. Booni — Alphonse, M. Sonn—Balthazar, M. Chavarroche—Léonor, Mme Dargissonne.

—Demain soir, grande double représentation—"Les Noces de Jeannette", avec Mme Mouravieff et M. Fréoh, et Le "Petit Faust", avec Mme St-Laurent, MM. Garrigues—nous le supposons, du moins, — Homerville, Royol. Bien distribués ces rôles.

Académie de Musique.—Les représentations de M. Sandow et de la troupe dont il est l'étoile marchent très bien et le public, loin de se montrer fatigué de toutes ces scènes d'acrobatie et de tours de force et d'adresse de la troupe actuelle de l'Académie de Musique, s'y rend en masse. Il en sera de même aujourd'hui, en matinée et en soirée, en attendant le "Trip to Chinatawn."

St-Charles.—C'est à ce théâtre que va revenir la foule, cette semaine, en l'honneur de "Black Crook," une des pièces les plus intéressantes du répertoire américain. La pièce est montée cette fois avec un grand luxe de mise en scène et des costumes très attrayants, parce qu'ils sont légers. Toutes les fois qu'on a donné le "Black Crook", il a fait des recettes fabuleuses. Il en sera de même cette fois. En attendant, allons applaudir le "Pown Ticket No 210".

Grand Opera House.—Ici, pas de changement de troupe. Mme C. Urquhart Potter nous reste, fort heureusement ainsi que M. Bellew—deux artistes de grande valeur, qui font la fortune du grand théâtre de la rue du Canal, depuis lundi dernier. Parmi les pièces de la semaine qui vont être jouées, nous citerons en premier lieu, "Camille" ou "La Dame aux Camélias." M. Bellew y aura l'occasion de se montrer dans un rôle moins hideux que celui de Marat.

Messe pour la Société des Dames de Lourdes.

C'est ce matin, à 11 heures, qu'a lieu à la Cathédrale St-Louis la Messe pour la Société des Dames de Lourdes. Mlle Fonteynes dont on connaît la jolie voix doit y chanter un grand solo.

Malgré les dénégations de l'ambassade allemande, c'est bien à l'Allemagne que Dreyfus avait communiqué des secrets intéressant la défense nationale. Il est vrai que cette communication s'est faite par l'intermédiaire d'agents accrédités de l'Etat major de Berlin. Les lettres de Dreyfus à ces individus prouvent amplement ses relations courantes avec ces espions.

Une chose reste à connaître : à quel mobile a pu obéir Dreyfus en se mettant en rapport avec les agents allemands? Il est bien démontré qu'il n'était ni joueur, ni coureur de femmes, et possédait une belle fortune dont une grande partie est déposée chez un notaire.

Dreyfus était depuis longtemps suspect.

Il existe à Paris diffé ents salons connus pour servir de rendez-vous à une multitude d'individus interlopes et pratiquant l'espionnage, notamment par des Allemands et des Allemandes.

Un officier de l'état major du ministère de la guerre, qui avait la mission de se rendre dans ces salons pour "écouter et observer ce qui s'y faisait et disait", fut stupéfait, il y a un an environ, d'y rencontrer le capitaine Dreyfus.

Il le prit à l'écart et lui dit :

"Que venez-vous faire en ce lieu, capitaine? Savez-vous quelles sont les gens qui se donnent rendez vous dans cette maison, et combien sont suspects les assidus de ce salon?

—Bah! répondit Dreyfus; je viens ici pour pouvoir causer allemand. Je finirais, faute de pratique, par oublier cette langue qui nous est si nécessaire."

Yvette Guilbert n'est pas seulement la grande artiste que l'on sait, c'est encore une de nos plus aimables chatelaines.

Elle possède, à Vaux, un très beau domaine, comme on dit dans la *Dame Blanche*, d'où la vue s'étend sur un paysage enchanté.

Mais cette vue, quelque chose la lui gâtait, à la diva : c'était le clocher inachevé de la petite église des Mureaux, reprofilant, là-bas, en face, avec la tristesse des ruines.

Et cette tristesse serrait le cœur d'Yvette. Et, un beau matin, elle se dit : "L'église des Mureaux aura son clocher!"

Et elle aura son clocher, l'église des Mureaux : la matinée qu'Yvette Guilbert organise, pour le samedi 24 novembre, au Théâtre d'Application, en fournira la plus grosse pierre.

A côté de la diva, qui réserve au public la primeur de quelques chansons nouvelles, on entendra Milles d'Erville et Sarah Maurice, MM. Matrat, Charton et Melchissédec.

Drôle! en vérité. Une cabotine, en définitive, comme on dit dans le monde, qui restaure ou achève des églises. Voilà qui est bien fin de siècle.

Les artistes gagnent quelquefois facilement une fortune; mais ils en font assez souvent un bon et noble usage.

Une amusante histoire d'octroi. Un pêcheur d'aborquaïl, possesseur d'un brochet de 900 grammes. Un employé d'une brigade volante réclame un acquit.

Le pêcheur n'en avait point. Alors, saisie du brochet, du canot et de l'attirail de pêche, car le fisc avait vingt centimes à percevoir.

Tout cela dura un certain temps, et quand la malencontre fut donnée, le poisson était pourri. Le pêcheur n'en voulut plus et l'administration lui versa une légère indemnité.

De plus, quand on dut rendre au pêcheur son embarcation, elle avait disparu.

Le préposé en chef dirigea une seconde de recherche qui ne retrouva l'embarcation que trois jours après, d'où une dépense nouvelle pour l'administration de soixante-douze francs.

C'est à tort que l'île dénommée Madagascar porte ce nom.

Marco Polo a décrit sous le nom de Madagascar le pays de Magdocho, situé sur la côte est de l'Afrique, un peu au nord de l'équateur. Martin Behaïm, interprétant à faux le récit du célèbre voyageur, mit au hasard une grande île imaginaire sous ce nom de Madagascar sur son célèbre globe (1492).

Quand, en 1500, les Portugais découvrirent l'île Saint Laurent (notre Madagascar actuel), les géographes du seizième siècle marquèrent cette île, tout en laissant celle de Martin Behaïm au milieu de l'Océan. Plus tard, on constata que cette dernière n'existait pas où elle était portée.

Oronce Fine, en 1531, fondit alors ces deux îles en une seule, sous le nom de Médagascar ou Saint-Laurent. C'est donc à Oronce Fine qu'on doit la dénomination erronée sous laquelle l'île de Madagascar est aujourd'hui connue.

Il est peut-être un peu tard pour rectifier.

Rabinstein était homme d'esprit.

Un jour qu'il se rendait au bal de Saint-James, à Londres, où il donnait un concert, une dame l'accosta dans un des corridors de l'édifice et le pria de lui donner un billet de faveur, parce que, disait elle, elle était trop pauvre pour payer sa place.

—Mon Dieu! madame, répondit Rabinstein, le fait est que je n'ai qu'une seule place à ma disposition. S'il vous plaît de l'occuper....

—Je vous suis infiniment obligée! Et cette place, maître, où se trouve-t-elle?

—Au pinos.

LES CHASSES D'ALEXANDRE III.

Dans sa vie d'honnête homme, tout entière partagée entre ses devoirs envers son peuple et ses devoirs envers les siens, Alexandre III ne dédaigna à ses plaisirs que de rares instants. Sa nature exubérante, sa force physique herculéenne auraient cependant exigé plus d'exercices violents qu'il n'en voulait prendre. La chasse, en particulier, dont il avait le goût inné, la chasse qui aurait pu fournir au Maître de toutes les Russies tant de distractions salutaires était surtout pour le Czar l'occasion de ces réunions familiales dans lesquelles il se complaisait et où, au dehors des siens, étaient seuls conviés les rares intimes qu'il honorait de son affection.

Les chasses de l'Empereur Alexandre III n'avaient donc rien de ce faste officiel qui accompagne habituellement les chasses impériales ou royales, rien qui rappelât ces tirés princiers somptueux que Pompet habitué à voir pratiquer ailleurs et les *ladieux* obtenus par le Czar et ses amis auraient parfois semblé mauvais à certains maîtres de la finance cosmopolite dont les exploits défrayent les colonnes des feuilles de *high life* désireuses de faire montre de leurs belles relations.

Les chasses de l'empereur de Russie sont d'ailleurs dépourvues du gibier qui fait le fond de la plupart des tirés où le plaisir se mesure au nombre de coups de fusil tirés : le lapin, ce fond de toutes les chasses vraiment gibyeuses, n'y existe pas, et le faisan, cet autre élément des grands massacres, n'y peut être aussi nombreux que dans les régions plus clémentes, où il est aujourd'hui absolument et complètement acclimaté.

Les grands animaux, le cerf, l'élan, l'ours constituent les principaux attraits des chasses impériales russes et c'est en Russie qu'existent encore les derniers survivants de ces fameux aurochs qui, autrefois, peuplaient les forêts de notre vieux continent. L'Empereur, soucieux de la conservation de cette race, ne les chassait point. Ce qu'il aimait surtout, c'étaient les courts déplacements de chasse dans lesquels il pouvait se faire accompagner de sa famille.

Il n'est bruit au palais de justice, que de l'aventure tragi-comique dont un des honorables conseillers de Nancy vient d'être victime en se rendant à la présidence des assises de l'un des départements du ressort.

Cou-Cou, dix minutes d'arrêt buffet!! Dix minutes, c'est le temps qu'il faut pour prendre le consommé réparateur. Le magistrat sauté de son compartiment et s'élance vers le restaurant avec la légèreté d'un homme qui a l'estomac vide et la conscience tranquille.

A peine le consommé l'était-il que le magistrat s'empressait, après avoir payé le coût de retourner prendre sa place dans son compartiment.

Soudain un cri retentit. Une dame voisine de table du conseiller, en voulant régler son addition, s'était aperçue de la disparition de son porte-monnaie.

Pas de doute pour la voyageuse, le voleur ne pouvait être que le monsieur au potage.

"Arrêtez-le! arrêter-le!" s'écria la femme en courant au gendarme.

Le gendarme se dirige vers le voyageur, paiblement installé dans son compartiment.

"Au nom de la loi, je vous arrête."

Et au sitôt le magistrat sentit s'appesantir sur son épaule la main de la maîtresse de l'hôtel.

Egarée, bâtons-nous de le répéter, car le voyageur inculpé n'était autre qu'un des conseillers les plus justement estimés de la cour d'appel de Nancy.

On devine si, sur la présentation de la commission écrite du président, le gendarme se confondit en excuses!

Nous détachons quelques lignes du portrait du joyeux auteur Labiche, fait dernièrement à l'Académie française par M. Pailleron, lequel n'a pas ménagé des coups de bontoir aux nouvelles pièces théâtrales :

Aujourd'hui, en France, un auteur n'ose plus être Français. C'est démodé, presque ridicule. En même temps que le respect de nos gloires, nous perdons le sentiment de nos valeurs natives. Nous méprisons nos congénères, nous n'admirons que les étrangers. C'est chez eux que nous allons chercher nos maîtres. Mauvais signes! L'anarchie gagne du terrain. Notre littérature et notre art en leurs "sans patrie". Nous nous dénationalisons nous-mêmes à plaisir.

.....

Quoi qu'il en soit et jusqu'à présent, Dieu merci, notre pays se refuse à reconnaître d'utilité publique cette Société française d'acclimatation étrangère: il ne peut pas admettre que le bon sens, ni même le sens commun, soient "vieux jeu"; il continue à vouloir comprendre ce qu'on veut lui faire admirer et à ne s'enthousiasmer qu'à bon escient. Au vin trouble des cépages exotiques il s'obstine à préférer le vin pur de son cru. Il aimait son Labiche et il persiste à l'aimer.

Depuis quelques jours, on peut voir sur les murs de Paris une grande affiche verte annonçant les débuts, au concert Listbonne, du marquis Albert de Sampieri.

Le citoyen a annoncé ses débuts sensationnels par une curieuse proclamation qu'il est amusant de reproduire :

Citoyen marquis,

Bravo! vous êtes venu à nous; la ville de Montmartre vous ouvre à bras ouverts.

Vous avez compris que l'oisiveté est la mère de tous les vices; changer son titre de *marquis* contre celui *d'artiste* est d'un noble cœur. La ville de Montmartre vous en tiendra compte au jour du règlement de la question sociale.

Salut et fraternité.

MAXIME LISBONNE.

Le ténor de Sampieri, qui est en effet de la famille bien connue des marquis de Sampieri et qui est apparenté à des hautes personnalités parisiennes, a débuté avant-hier et a obtenu un très grand succès, si grand même que M. Marchand vient de l'engager à la Scala. Il débutera dans l'établissement du boulevard de Strasbourg le 1er décembre prochain.

En ce moment, le Jardin d'acclimatation possède une collection de grues des plus curieuses et des plus rares. Grue de paradis, merveille d'élégance; grue de Numidie, une miniature; grue de Chine, une géante grue d'Australie, un pelgard, grue blanche du Mexique, un cougne; enfin la grue couronnée au plumage féerique, à la tête mignonne rayonnante d'une auréole d'or.

Il faut voir, dans leur vaste enclos, ces oiseaux danseurs, exécuter pirouettes et salamalecs, ployer la jambe, incliner la tête, tourner, piétiner, gambader, sautiller, se livrer aux écarts d'un cancan frénétique.

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
6 mars—1 an.

A VENDRE.
Tourteaux de Graines de Coton et Escales de Graines de Coton.
PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 634 Rue Gravier.
7nov—6m dim mar ven

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des peuples latins français de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Éditeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 102 rue de Chartres, Orléans, La.

Société des Dames Orléanaises.—Décédée hier soir à 9:30 heures Agée de 72 ans, Mme Vve FRANK REINECKE, née Joséphine Emilie Meilleur. Les amis et connaissances des familles Reinecke, Meilleur, Hero, Lombardie et Peralta, ainsi que la Société des Dames Orléanaises, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 8 décembre, à 2 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son fils, Henri Reinecke, rue Washington, entre Broad et Septième.
MRS A. KILSHAW, Présidente.
MRS A. CASSEGUS, Secrétaire. 8 déc—1f

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.
—TELEPHONE 1010.—
TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Anciens No 199, Nouveaux Nos 537 & 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.
VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauterne et Mosel ng
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY
Le plus pur venant du Rhône, etc.
Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

S. BLASINI,
Agent de propriétaires foncières,
A l'honneur de prévenir ses clients et le public en général qu'à partir de ce jour ses heures de bureau seront de 4 à 5 heures de l'après-midi, au No 29 rue Royale, bâtisse Eclair, au premier.
8 déc—2f

Banque de Prêts de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1894.—En conformité avec l'article 22 de la Charte, une élection pour les sept directeurs de cette banque, pour l'année prochaine sera tenue à la banque, le lundi 17 décembre 1894, entre 10 et 2 heures.
J. A. DE BLANC, Caissier.
8 déc—10 f

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assorti. Prix modéré, comme courtoisie et empressé. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir.
1er sept—1an

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
66, rue Royale, 66
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment DE MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pince nez
RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix ns
1er déc '94—1an

VIN —DE— St-Raphael
Le Vin de St-Raphaël est ami de l'estomac, c'est le plus riche comme en principes reconstituants, réconfortants et toniques.
Goût Excellent.
Conservé par le procédé Pasteur.
—A VENDRE PAR—
L. L. Lyons & Co., Finlay & Brunswig, E. J. Hart & Co., Eugene May, American Drug Store, P. L. Cuaccha, Etc.
Clark & Mender, E. C. Vidaré & DeBlanc, O. Spoerlrick, A. S. Gelpi, J. Lizardi & Son, Paul Gelpi & Bro., Etc.
1er nov—1m mar jeu dim

JOURNAUX FRANCAIS
COURRIER DE FRANCE.
Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, Echo d'Italie, Mode, Jour illustré, Caricature, Eclipse, Rire, Amusant, Vie des Voyages, Monde Comique, Journal pittoresque, Soleil d'Irlée, etc.
Dépositaires (Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands
1er déc—1an

Le 1er décembre 1894.
La Banque Nationale de la Louisiane et la Banque Nationale de la Nouvelle-Orleans agents fiscaux de la New-Orleans Terminal Company limité offrent à vendre un nominal limité de 1 les hypothèques de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la New Orleans City and Lake Railroad Company et de 1 les hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la Crescent City Railroad Company. Les coupons de chacun des bons payables sont annoncement Janvier et Juillet. Le principal et l'intérêt des bons ci-dessus sont payables à or
E. M. WALMSLEY,
Président de la Banque Nationale de la Louisiane
ALBERT BALDWIN
Président de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans. 2 déc—

1-5-8
Médécins! Cela ne coûte qu'un cent et un sixième de cent par jour pour vivre 96 pour 365 jours.
Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.
Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de
SOARDS.
Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.
Vu des deux serveurs et des délégués par mi nos souscripteurs, on directory étant une publication de service public, et strictement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.
C'est une mine de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.
City Directory, prix.....$6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs..... 50
Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.
L. SCARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Camp.
6 mars—

Mlle T. ROY
A ouvert de nouveaux salons au No 542 rue Royale et elle sera heureuse de recevoir ses clientes.
Les dernières modes parisiennes comme coiffure, coupe de cheveux et bonnets, sont une spécialité. Les meilleures qualités en fait de cheveux.
Aussi un grand et bel assortiment de toilettes les plus à la mode, choisies à Paris, viennent d'arriver. 21 oct—1m. Dim. Mer

PAR'OIDIUM
(Pas poison)
Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.
Puissant destructeur des vers des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.
Le *Par'oidium Extract*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les coquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.
Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre Mandat de 20 cents à M. F. G. Boucher Saint Paul, Minnesota.
A cette demande Surtout.

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.
Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882, la ville de la Nouvelle-Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tout ces bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et déc it numériquement comme suit;
$1,000 bons numérotés 1 à 5,984 inclusivement.
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 679 inclusivement.
A vis est aussi donné que tous les intérêts au susdits bons cesseront sur et après cette date.
T. WOLFE JR. Secrétaire.
15 sept—au 1er jan

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Appliquées pour difformités et Bonapte rie élastique faites sur commande. En magasin se trouve grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en caoutchouc.
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette.
C. E. KELLS & M. VIET
BANDAGISTES-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Conti.
Opérations de tous genres de dents
Le renvoi de leur marchandise de valeur satisfaisant
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Venant d'être reçu de France des premières maisons, des pentes et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle : plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos, et prêts de la campagne promptement exécutés.
30 mars—

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Horloger ∴ Bijoutier ∴ Jouillier
Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14déc93—1a

J. B. JUNQUA
No 531 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Propriété de Vins de Rendics de la Californie.
Whiskies Rye et Bourbon
Fabricant de Sirops d'Fruits de Chaix.
3 oct—6 —3fp 6

C. LAZARD CO., Limited.
229 à 239 RUE CANAL, COIN NORD PETERS.
Ce genre d'affaires suit sa propre façon d'agir.
Nous n'en suivons pas d'autre. Précédents établis. Prix en vogue aux mêmes magasins. L'uniforme grande valeur reconnue comme telle dans toute l'étendue du pays. Tout doit, à de certaines moments, faire place aux exigences de ces immenses affaires.
une Telle Occasion se Présente à Nous Maintenant.
La continuation pendant plusieurs semaines d'un temps doux, commence à se faire sentir dans nos différents départements. De n'importe quel côté que nous portons nos regards nous voyons
UN SURCROIT DE MARCHANDISES.
Vêtements complets pour hommes. Pardessus pour hommes. Vêtements complets pour garcons. Pardessus pour garçons.
Articles de toilette et chapeaux,
En grandes quantités, beaucoup plus que nos affaires ne le réclament et afin de réduire cette trop grande quantité de marchandises nous sommes obligés d'inaugurer cette vente, pendant laquelle tous les bas prix qui ont été jusqu'à ce jour enregistrés, seront non seulement égalés, mais encore surpassés.
PARDESSUS
D'hommes, réduits de $22, $20, $18, à $13 50.
En Kersey fin, pour hommes, réduite à $ 50.
En Castor fin, pour hommes, réduite à $7
D'enfants, réduits de $1 75 et $2 50 à $1 25.
D'Enfants, réduits de $4 et $5 à $2 75.
D'enfants, réduits de $6 et $7 à $4 50.
PANTALONS
D'hommes $2 et $1 75 réduits à $1.
D'hommes, en joli Cassimire tout laine, réduite à $2 50.
D'hommes en joli Cassimire, réduite à $3 25.
D'hommes, de qualité extra, réduite à $3 75.
VETEMENTS COMPLETS
D'hommes, en Cassimire, tout laine, réduite de $7 et $6 50 à 5.
D'hommes, en jolie laine fine, de couleur noire, $6.
D'hommes, $25, $22, $18 50, réduite à $14 50.
D'hommes, D. B., bleu et noir, d'épaisse serge anglaise, $11 50.
D'enfants, $5 50 et $6, réduite à $3 50.
D'enfants $3 50, $4 et $4 50 réduite à $2 50.
D'enfants $2 25, $2 et $1 75, réduite à $1.
Voyez nos vêtements noirs pour enfants, réduits de $4 50, $4 et $3 50 à $1 50.
Les mêmes réductions sont faites sur toutes nos marchandises.
Souvenez-vous de notre Devise, qui est :
"Nous ne laisserons personne vendre à meilleur marché que nous."
8 déc—

MALADIES NERVEUSES
Guérison certaine par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE
ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRE
MALADIES du CERVEAU et de la MOELLE ÉPINIÈRE, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES
MIGRAINES, INSOMNIE, ÉBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à PONT-SAINT-ESPRIT (France)
DÉPOT A LA Nouvelle-Orléans : J. L. LYONS & Co. 42-44, Camp.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Dr POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous sont strictement garantis exactes
Léon Bloch
4 PARIS : 5, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS : J. L. LYONS & Co. 42 et 44, Camp.

LE RUBAN BLEU
POUR LES MEILLEURS PIANOS.
FOIRE D'ALEXANDRIE, Lne. 1894. | FOIRE DE JENNINGS, Lne. 1894. | FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.
JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er oct 1an—dim mar jeu

Maladies d'Estomac
DYSPEPSIES, GASTRALGIES — CHARBON DE BELLOC
Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du CHARBON de BELLOC, a constaté que les MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, DIGESTIONS INFIBLES OU DOULOUREUSES, CRAMPES, AIGREURS, NERVOSIS, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce medicament, soit en poudre, soit en pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir des les premières doses; l'appetit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du CHARBON de BELLOC en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la DYSENTERIE, la DIARRHÉE, la CHOLÉRINE, la FIÈVRE TYPHOIDE. Le CHARBON de BELLOC est employé aussi pour prevenir, les accidents de la putrefaction intestinale.
Choisir Bien le Charbon de Belloc et exiger le cachet du Docteur BELLOC.
Se vente dans toutes les Pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50 avec instruction.
Dépôt : L. FRERE — A. CHAMPIGNY et Cie 8re, 19, rue Jacob, Paris.

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin ne ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

PURGATIFS et DÉPURATIFS
ENGORGEMENTS D'INTESTINS
(Constipation, Migraine, Congestion, etc.)
Très centralis et limité tous d'autres noms.
Exiger l'Etiquette ci-contre sur 4 couleurs
Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.
GRAINS de Santé du docteur FRANCK

JOHN STUMPF, E. A. SHIELDS, WM KNABESBROUGH, HENRY BORNWASSER, JULES METEYE, JOSH LIPMAN, L. B. SOR. ENSEN, DR GEO. ROWLES, HENRY COULTER, W. E. ROBINSON, CHRISTIAN ROLLING, F. S. SCHULTIS, L